

SAISON 2025-2026
AUDITORIUM
MICHEL LACLOTTE

LE CORPS À L'ÉCRAN

CYCLE DE FILMS
DU 24 AVRIL AU 17 JUIN 2026

LOUVRE

CYCLE DE FILMS

LE CORPS À L'ÉCRAN

DU 24 AVRIL AU 17 JUIN 2026

En écho à l'exposition *Michel-Ange Rodin. Corps vivants*, le cycle « Le corps à l'écran » propose un parcours à travers huit films dont un ciné-mix, deux rencontres et une projection-performance, qui interrogent la présence physique comme matière, forme ou tension dramatique. Des corps hiératiques ou martiaux, filmés par Pasolini et Claire Denis, aux visages et silhouettes sculptés par la lumière chez Dreyer et Resnais, de l'atelier de *La Belle Noiseuse* au château des métamorphoses poétiques imaginées par Cocteau, le cycle explore les multiples manières dont le cinéma façonne, éclaire ou réinvente le corps humain. Une invitation à découvrir comment l'image en mouvement prolonge les grandes interrogations portées par les deux sculpteurs : puissance, fragilité, transformation et expressivité.

PROGRAMME

VENDREDI 24 AVRIL
À 20 H

Soirée d'ouverture
Beau travail
De Claire Denis
Projection précédée d'une conversation avec Claire Denis animée par Claire Mayot

SAMEDI 25 AVRIL
À 14 H

L'année dernière à Marienbad
D'Alain Resnais
Film présenté par Elie Raufaste
À 16 H 30
Médée
De Pier Paolo Pasolini
Film présenté par Anne-Violaine Houçq

DIMANCHE 26 AVRIL
À 14 H

La Belle et la Bête
De Jean Cocteau
Film présenté par Mathilde Grasset

À 16 H 30

Hortense Belhôte & Iris brey : la femme nue par elle-meme
projection- performance

MERCREDI 29 AVRIL
À 20 H

La Belle Noiseuse (Divertimento)
De Jacques Rivette
Film présenté par Antoine Gaudin

MERCREDI 6 MAI
À 19 H 30

Prieur de la Marne revisite La passion de Jeanne d'Arc de Carl Th. Dreyer
Ciné-mix
Film muet de Carl Th. Dreyer et musique de Prieur de la Marne

VENDREDI 5 JUIN
À 19 H

Rodin et Michel-Ange, le chant des statues
De Jérôme Prieur
Projection précédée d'une rencontre avec Jérôme Prieur, Marc Bormand et Chloé Ariot

MERCREDI 17 JUIN
À 20 H

Le mariage de Maria Braun
De Rainer Werner Fassbinder
Film présenté par Léo Soesanto

SOIRÉE D'OUVERTURE

VENDREDI 24 AVRIL
À 20 H

BEAU TRAVAIL

De Claire Denis
Fr., 1999, 92 min, version restaurée (2024), DCP 2K
Avec Denis Lavant (adjudant-chef Galoup), Michel Subor (commandant Bruno Forestier), Grégoire Colin (Gilles Sentain)...

Projection précédée d'une conversation avec Claire Denis animée par Claire Mayot, journaliste

S'inspirant de *Billy Budd, marin*, nouvelle d'Hermann Melville qui racontait la fascination d'un capitaine pour son mousse, Claire Denis transpose le récit dans le désert de Djibouti et l'univers, tout aussi viril, de la Légion étrangère. La caméra capte les gestes et les corps dansants des militaires et dévoile une sensualité qu'exacerbe le dur entraînement physique sous le soleil ardent d'Afrique.

Film symphonique, ballet poétique, *Beau Travail* mêle musique et chorégraphies (de Bernardo Montet) pour créer de toutes pièces un univers singulier, entre énergie et épuisement, exaltation et inertie, amour et haine, pouvoir et fragilité, désir et réalité.



SAMEDI 25 AVRIL
À 14 H

L'ANNÉE DERNIÈRE À MARIENBAD

D'Alain Resnais
Fr., 1961, 94 min, version restaurée, DCP 4K
Scénario et dialogues d'Alain Robbe-Grillet
Avec Delphine Seyrig, Sacha Pitoëff...

Film présenté par Elie Raufaste, doctorant en études cinématographiques à l'Université Paris Cité et critique aux Cahiers du cinéma.

Un grand palace international, immense, baroque, aux décors fastueux mais glacés. Un inconnu erre de salle en salle, longe d'interminables corridors à la recherche d'une femme. Il lui dit qu'ils se sont rencontrés déjà, l'année dernière. Qu'ils ont vécu une grande histoire d'amour...

Dans ce récit énigmatique, les corps semblent figés dans un espace mental et architectural. Resnais les filme comme des figures sculptées, prises dans la lumière et la répétition des gestes. Silhouettes, poses et déplacements deviennent autant de volumes et de compositions visuelles, donnant au film une dimension presque minérale et hypnotique.



SAMEDI 25 AVRIL
À 16 H 30

MÉDÉE

De Pier Paolo Pasolini
It., All., Fr., 1969, 110 min, version restaurée (2023), DCP, vostfr
Avec Maria Callas (Médée), Giuseppe Gentile (Jason), Massimo Girotti (le roi Créon), Laurent Terzieff (le centaure Chiron)...

Film présenté par Anne-Violaine Houcke, maîtresse de conférences en cinéma et audiovisuel à l'université Paris Nanterre



Médée la magicienne, fille du roi de Colchide, voit arriver sur sa terre le prince Jason venu enlever la Toison d'Or, l'idole de son peuple. Tombée folle amoureuse du jeune Grec, elle trahit sa famille et son pays en dérobant pour lui la fameuse Toison et s'exile à ses côtés. Des années plus tard, alors qu'elle lui a donné deux enfants, l'homme pour qui elle a tout abandonné se détourne d'elle pour une femme plus jeune...

Dans un monde archaïque où les corps portent la mémoire du mythe, Maria Callas incarne une Médée traversée par la terre, les rites et la violence sacrée. Gestes frontaux, poses hiératiques et paysages épurés donnent aux figures une présence sculpturale. Le film explore la puissance tragique et rituelle du corps, enracinée dans l'Antiquité.

DIMANCHE 26 AVRIL
À 14 H

LA BELLE ET LA BÊTE

De Jean Cocteau

Fr., 1945, 96 min, version restaurée, DCP

Avec Josette Day (Belle), Jean Marais (Avenant, la Bête et le Prince), Marcel André (le père), Michel Auclair (Ludovic), Jean Cocteau (la voix du narrateur)

D'après *La Belle et la Bête* de Madame de Villeneuve (1740) et *La Belle et la Bête* de Madame Leprince de Beaumont (1757).

Film présenté par Mathilde Grasset, enseignante en cinéma à l'université de Strasbourg et critique aux Cahiers du cinéma.

Un marchand ruiné s'égaré en forêt et découvre un mystérieux château dont le propriétaire se révèle mi-homme mi-bête. L'une de ses filles, Belle, accepte d'aller vivre chez la Bête pour sauver son père.

Dans un univers fantastique inspiré des *Métamorphoses* d'Ovide ainsi que des œuvres de Gustave Doré et de Johannes Vermeer, Jean Cocteau revisite le célèbre conte du 18^e siècle qui encourageait les jeunes filles à voir au-delà des apparences et à distinguer la beauté physique du corps de la beauté intérieure de l'âme.

« Le monstre se fit entendre. Un bruit effroyable, causé par le poids énorme de son corps, par le cliquetis terrible de ses écailles et par des hurlements affreux, annonça son arrivée. En voyant approcher la Bête, qu'elle ne put envisager sans frémir en elle-même, la Belle avança d'un pas ferme, et d'un air modeste salua fort respectueusement la Bête. Cette démarche plut au monstre. Se retournant vers la Belle, il lui dit : "Bonsoir, la Belle". »

La Belle et la Bête de Gabrielle-Suzanne de Villeneuve (1740).



PROJECTION-PERFORMANCE

DIMANCHE 26 AVRIL
À 16 H 30

HORTENSE BELHÔTE & IRIS BREY: LA FEMME NUE PAR ELLE-MEME

Dans une séance de cinéma pas comme les autres en forme de cadavre exquis entre sculpture et cinéma, la comédienne et historienne de l'art Hortense Belhôte et la journaliste, autrice et critique de cinéma Iris Brey questionnent le regard des artistes femmes sur leur corps dans un chassé-croisé impertinent et joyeux, d'Hélène Bertaux à Chantal Akerman.



Hortense Belhôte est actrice, autrice et historienne de l'art. Elle est la créatrice de *Merci de ne pas Toucher*, une web série Arte réalisée par Cécilia de Arce, qui décrypte les chefs d'œuvre de l'art classique européen. Comédienne, elle a joué pour le théâtre et le cinéma. Titulaire d'un Master 2 en histoire de l'art, elle a enseigné dans des écoles d'art. À la croisée de ses pratiques, elle a créé ses 6 conférences spectaculaires. En 2024, sa résidence au Musée d'Orsay donne lieu aux spectacles *Escape Game* et au livre *Sortez du cadre*, publié au Seuil en 2025.

Iris Brey est autrice et réalisatrice. Docteure de l'Université de New York (NYU) et spécialiste des questions de genre au cinéma, Iris Brey est théoricienne du regard féminin. Elle en propose une conceptualisation majeure dans *Le Regard féminin* (Éditions de l'Olivier, 2020), devenu un ouvrage de référence. Elle est également l'autrice de *Sex and the Series*, aujourd'hui dans sa troisième édition (Le Point, 2023), et a co-dirigé *La Culture de l'inceste* avec Juliet Drouar (Seuil, 2023). Ses recherches interrogent l'impact politique et esthétique des images.

MERCREDI 29 AVRIL
À 20 H

LA BELLE NOISEUSE (DIVERTIMENTO)

De Jacques Rivette
Fr., 1991, 125 min, version restaurée, DCP
Avec Michel Piccoli (Edouard Frenhofer), Emmanuelle Béart (Marianne), Jane Birkin (Liz), Marianne Denicourt (Julienne)...

Film présenté par Antoine Gaudin, maître de conférences en Études cinématographiques et audiovisuelles à l'université Sorbonne-nouvelle Paris 3

Un peintre vieillissant est rongé par un secret qui l'obsède : l'abandon, il y a dix ans, d'un grand tableau qui devait être son chef-d'oeuvre et dont sa femme était le modèle. L'arrivée d'un jeune couple dans sa propriété du Midi va lui permettre de reprendre cette oeuvre et c'est la jeune femme, qui cette fois, lui sert de modèle. Pendant les cinq journées de pose, la tension va monter entre les différents protagonistes.

S'inspirant du *Chef d'oeuvre inconnu* de Balzac, Rivette explore les chemins de la création artistique. Il filme l'atelier comme un espace d'intense confrontation entre l'artiste et son modèle. Le corps y devient matière

vivante, éprouvée par la pose et transformée par le regard. Le film révèle la lenteur, la tension et l'effort nécessaires pour faire naître une image, montrant comment la création sculpte littéralement la présence humaine.

« ...le point commun entre *La Bande des quatre*, *La Belle Noiseuse*, *Jeanne* et *Haut Bas Fragile*, ce sont des films sur les corps des comédiens : sur la scène de théâtre, dans l'atelier du peintre, etc. J'ai envie de filmer les comédiens de haut en bas. C'est comme les maisons : les pieds sont aussi importants que la tête »
Jacques Rivette



CINÉ-MIX

MERCREDI 6 MAI
À 20 H

PRIEUR DE LA MARNE REVISITE LA PASSION DE JEANNE D'ARC DE CARL TH. DREYER

Film muet de Carl Th. Dreyer
Fr., 1928, 93 min, version restaurée, num.



Après avoir passé au fil de ses platines Henri- Georges Clouzot et Pier Paolo Pasolini, de Los Angeles à la Philharmonie de Paris, le DJ et créateur sonore Prieur de la Marne se prend de passion, le temps d'un ciné-mix inédit, pour l'iconique Jeanne d'Arc de Carl Th. Dreyer, référence de générations de cinéastes, dont Godard qui s'en inspira pour le personnage de Jean Seberg dans *À bout de souffle*. Prieur nous livre un regard résolument décalé et contemporain sur ce chef-d'œuvre du muet dans lequel Dreyer, transformant le corps de Jeanne en icône fragile et puissante, révèle l'expressivité pure

du visage humain, sculpture d'émotion, où chaque larme, chaque souffle, chaque tremblement devient trace visible d'une vérité intérieure.

DJ, producteur radiophonique, créateur sonore, **Prieur de la Marne**, nom d'artiste puisé au sein de la Révolution française, accompagne de multiples projets scéniques et musicaux ou la projection de films muets. Mixant sans réserve ni retenue, il a réinventé des objets radiophoniques, entre dancefloor et documents sonores, dont la série « Candidats » sur France Culture.

RENCONTRE – PROJECTION

—
VENDREDI 5 JUIN
À 19 H
—

RODIN ET MICHEL-ANGE, LE CHANT DES STATUES

De Jérôme Prieur
Fr., 2026, 52 min, DCP
Musique : Marc-Olivier Dupin.
Voix : Anne Consigny et Anna Galiena
Coproduction musée du Louvre / Musée Rodin / Arte France / Temps noir.

—
Projection précédée d'une rencontre avec Jérôme Prieur, Marc Bormand, musée du Louvre et Chloé Ariot, musée Rodin
—



En filmant au plus près les œuvres des deux artistes, *Rodin et Michel-Ange, le chant des statues* met en scène le dialogue entre deux géants de la sculpture qui n'ont eu de cesse, au travers des siècles, de rivaliser pour donner vie à leurs représentations du corps.

« La caméra est l'instrument qui permet de capter, par la vision plane, par la succession des plans, le volume des corps, d'épouser leurs formes, de recréer leur relief

et leur modelé. Ces sculptures, ces êtres immobiles, ces bustes, ces tableaux et ces scènes, la lumière et l'ombre les animent de telle sorte que l'on se retrouve happé par leur matière : la pierre, le bronze, le plâtre, la glaise, et le marbre, le marbre encore et encore. Les statues ne bougent pas en effet. Elles chantent, elles vivent ». Jérôme Prieur, « *Filmer la sculpture. Rodin et Michel-Ange, le chant des statues* », Grande Galerie n°74, *Printemps 2026*.

—
MERCREDI 17 JUIN
À 20 H
—

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

De Rainer Werner Fassbinder
All., 1979, 120 min., vostf, version restaurée, DCP
Avec Hanna Schygulla (Maria Braun), Klaus Löwitsch (Hermann Braun), Ivan Desny (Karl Oswald), Gisela Uhlen (la mère), Elisabeth Trissenaar (Betti Klenze), Gottfried John (Willi Klenze)...

—
Film présenté par Léo Soesanto, journaliste, critique de cinéma (notamment pour Libération) et programmateur au Festival International du Film de Riga (Lettonie).
—

A travers l'histoire de Maria, qui tente de survivre après la disparition de son mari sur le front, Rainer Werner Fassbinder, dresse le portrait de l'Allemagne de l'Après-guerre, entre libération des mœurs et exacerbation des désirs, entre dissidence et fascination du pouvoir, du prolétariat aux plus hautes sphères. Sommet de la dernière période du cinéaste, *Le Mariage de Maria Braun* est un hommage magnifique au mélodrame hollywoodien, en particulier au maître de Fassbinder : Douglas Sirk.

« Le cinéma de Fassbinder est éminemment corporel. Il se caractérise par une focalisation sur le corps

humain, omniprésent à l'écran, à partir duquel le réalisateur élabore ses concepts critiques. Toute notion, tout message critique est véhiculé, non par un discours ou une construction théoriques, mais par le corps, qui, à travers les altérations subies, devient le signe visible d'un état particulièrement douloureux de l'être... le corps, dans sa détermination figurative et la radicalité de sa mise en scène, devient un motif politique au service d'une critique sans concession de la société allemande. »

Claire Kaiser, *Conférence « Rainer Werner Fassbinder » 20 janvier 2016, Cinémathèque de Toulouse.*



PROCHAINEMENT

EN LIEN AVEC L'EXPOSITION « MICHEL-ANGE RODIN. CORPS VIVANTS »

CYCLE DE CONCERTS « MUSIQUE DU CORPS ET DE L'ÂME »

MERCREDI 20 MAI 2026

À 20 H

Joseph Moog,
piano

LISZT EN ITALIE

Frédéric Chopin
Franz Liszt

MERCREDI 27 MAI 2026

À 20 H

Cyrille Dubois,
ténor
Tristan Raës,
piano

*SONNETS DE
MICHEL-ANGE*

Benjamin Britten,
Reynaldo Hahn,
Alban Berg,
Jeanne Leleu,
Hugo Wolf...

SAMEDI 30 MAI 2026

À 20 H

Marie-Laure Garnier,
soprano
Les Apaches,
Julien Masmondet,
direction

INDEFINITO

ClaudioMonteverdi,
Richard Wagner,
Claude Debussy,
Jeanne Leleu,
Olga Neuwirth...

REMERCIEMENTS

Audrey Boschat (SND-Films), Déborah Caron (Tamasa Distribution), Hanan Coumel et Amel Moyersoen (LUX), Ariane de La Ville, Clément Duboin (Good Fortune Films), Ines Delvaux, Sonia Mateos, (Carlotta Films), Emmanuel Lefrant, Eleni Gioti, Miguel Armas, Dalva Deshogues (Light Cone), Manuela Padoan, Jérôme Soulet, Louise Paraut (Gaumont), Juliana Rojas, Raphaëlle Ezerzer (Les Films du Losange), Charlotte Servant, Joseph Latronche (Pyramide distribution), Audrey Boschat (SND-Films).

LÉGENDES

Couverture : Photogramme du film *Beau Travail* de Claire Denis © Photo12 / 7e Art / Pathé Télévision / Tanais / S.M. Films / Pyramide Distribution

Page 3 : Photogramme du film *Beau Travail* de Claire Denis © Photo12 / 7e Art / Pathé Télévision / Tanais / S.M. Films / Pyramide Distribution

Page 4 : Photogramme du film *L'Année dernière à Marienbad* d'Alain Resnais © Tamasa distribution

Page 5 : Photogramme du film *Médée* de P. P. Pasolini © Carlotta Films

Page 6 : Photogramme du film *La Belle et la Bête* de Jean Cocteau © Société nouvelle de distribution

Page 7 : Hortense Belhôte © Camouna / Iris Brey © Marie Rouge pour Series Mania

Page 8 : Photogramme du film *La Belle Noiseuse* de Jacques Rivette © Les Films du Losange

Page 9 : Photogramme du film *La Passion de Jeanne d'Arc* de Carl Th. Dreyer © Gaumont

Page 10 : Photogramme du *Rodin et Michel Ange, le chant des statues*, de Jérôme Prieur © Arte France – Temps noir – Musée du Louvre – Musée Rodin – 2025

Page 11 : Photogramme du film *Le Mariage de Maria Braun* de Rainer Werner Fassbinder © Carlotta Films

Président-Directeur du musée du Louvre : Christophe Leribault

Directeur de l'Auditorium et des Spectacles : Luc Bouniol-Laffont

Directrice-adjointe et administratrice : Sophie Bauer

Adjoint à la programmation, responsable musiques actuelles et spectacle vivant : Arthur Binois

Responsable de la programmation cinéma : Pascale Raynaud

Chargées de production : Yukiko Kamijima-Olry et Mélanie Desmarests